

Les dépendances aux substances psychoactives : un problème de société ?

L'addiction peut prendre de nombreuses formes, parfois relativement bénignes, quoi que, comme la dépendance au travail dont nombre d'entre nous sont affectés, d'autres comportant des risques pour la santé individuelle ou globale. Certaines dépendances sont victimes d'une certaine banalisation au sein de nos sociétés. Il en est ainsi du tabagisme pour lequel des mesures reconnues efficaces, telles l'augmentation drastique du prix du tabac, n'ont jamais été implémentées adéquatement en Belgique ou de la consommation alcoolique. La problématique du cannabis s'est développée parmi les jeunes, dans un contexte d'usage récréatif au risque de se trouver confronté à des dépendances plus complexes, drogues dures et/ou multi-addiction (tabac, alcool, drogues).

Deux articles publiés dans ce numéro de la *Revue Médicale de Bruxelles* abordent certains points des addictions et de leur prise en charge. Une première étude prospective¹ incluant près de 500 participants étudie la fréquence des addictions aux 3 substances les plus fréquemment rencontrées, tabac, alcool et cannabis, parmi des étudiants en soins infirmiers en Tunisie. Même en prenant en compte les limitations inhérentes au design de ce type d'enquête, les conclusions des auteurs sont interpellantes. Chez de jeunes gens, avec une répartition équilibrée des deux sexes, on observe que 60 % des étudiants consomment au moins une des 3 substances avec des taux de dépendance d'au moins 50 % (!) mais qu'au-delà de la consommation tabagique qui apparaît plus importante que ce nous observons en moyenne en Belgique, un tiers et 20 % de ces jeunes gens consomment régulièrement alcool ou cannabis. Grâce à une étude de facteurs de risque, les auteurs nous fournissent des pistes sur lesquelles responsables politiques et en soins de santé pourraient interagir afin d'éviter la propagation de ce fléau.

La seconde étude² s'attache, sur base d'une revue de littérature, à évaluer les risques de la prescription de méthadone. L'usage de drogues dures comme l'héroïne est attachée à de nombreuses

complications liées aux effets néfastes sur l'organisme mais aussi aux conséquences secondaires aux méthodes d'injection (infections virales chroniques comme VIH ou hépatites) ou aux difficultés dans son processus d'acquisition (vol, prostitution...). De multiples aides au sevrage ont été développées, qu'elles soient comportementales ou médicamenteuses. Parmi ces dernières, la méthadone s'est imposée du fait de sa facilité d'administration (voie orale) et de son efficacité. Les auteurs de cet article, destiné tout autant au spécialiste qu'au médecin généraliste, nous mettent cependant en garde quant aux effets secondaires et aux précautions d'emploi de cette molécule, particulièrement dans ces populations à risque que sont les toxicomanes. Il ne faut cependant pas perdre de vue, malgré les risques cardiorespiratoires et rénaux de la méthadone, que ce médicament a largement démontré son intérêt direct pour le patient et indirect pour la société grâce à son effet sur le taux de criminalité.

Les addictions sont multiples et à risque de conséquences néfastes que ce soit au niveau individuel ou sociétal. Une prise en charge globale nécessitant une reconnaissance du problème par nos autorités publiques et intégrant tout autant une approche préventive que thérapeutique est indispensable. Il est du ressort de chacun de s'impliquer dans cette lutte afin de protéger nos générations futures et de leur offrir une vie saine et sécurisée.

T. Berghmans
Rédacteur en Chef

BIBLIOGRAPHIE

1. Jebali C., Kahloul M., Ibn Hassine N., Kacem I., Hafsia M., Jaouadi M.-A. *et al.* Les conduites addictives chez les étudiants infirmiers dans un institut privé tunisien. *Rev Med Brux.* 2019;40(3):133-9.
2. Milcent F., Leemans C. et Loas G. La prescription de méthadone : un acte anodin ? *Rev Med Brux.* 2019;40(3):x141-7.

Instructions aux auteurs

Vous souhaitez soumettre un article pour publication dans la *Revue Médicale de Bruxelles* ? Nous vous demandons de bien vouloir respecter les instructions aux auteurs qui sont téléchargeables sur notre site internet : <http://www.amub.be/revue-medicale-de-bruxelles-instructions>

Merci de votre confiance.

Le Comité de Rédaction de la *Revue Médicale de Bruxelles*